

Réunion Equipe de Service Cycle Long – Parcours St Pierre
Carmel des Avirons – Lundi 5 juin 2017

**Jésus accomplit sa mission dans un contexte de prière,
en communion avec son Père.**

St Luc est un chrétien de la seconde ou troisième génération... Comme nous, il n'a pas connu le Christ « *selon la chair* »... Il l'a rencontré « *en esprit* » (Jn 4,24), « *dans l'unité* », avec son Seigneur, « *d'un même Esprit* » (Ep 4,3), dans la foi et par sa foi... Il a laissé le Seigneur accomplir en lui son œuvre : « *Dieu ne nous a pas réservés pour* » les ténèbres, « *mais pour entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, qui est mort pour nous afin que, éveillés ou endormis, nous vivions unis à lui* » (1Th 5,9-10). Et ceci se réalise grâce à la Patience et à l'incroyable Fidélité de Dieu à notre égard. Nos blessures, nos misères, nos manques ne l'empêchent jamais d'être ce qu'Il Est : Amour infini, Tout Puissant, Amour et donc Don inconditionnel de Lui-même... « *Votre Père qui est aux cieux fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45). C'est ce Don qui nous poursuit lorsque nous nous égarons sur des chemins qui ne sont pas les siens... « *Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir* » (Lc 15,3-7). Et c'est encore par ce même Don qu'il ne cesse de frapper à la porte de nos cœurs si souvent fermés : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3,20), dans « *l'unité d'un même Esprit* » (Ep 4,3). En effet, « *celui qui s'unit au Seigneur* » par le « *Oui !* » de sa foi en son Amour Inconditionnel, « *n'est avec lui qu'un seul Esprit* » (1Co 6,17), et cela grâce au Don de l'Amour, qui est Miséricorde Toute Puissante face à notre misère...

« On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu. Dites bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent » (Ste Thérèse de Lisieux).

St Luc a donc vécu cette rencontre avec « *le Père des Miséricordes* » (2Co 1,3), avec « *Jésus Sauveur du Monde* » (Jn 4,42), avec l'Esprit Saint « *Amour* », Don gratuit de Lui-même, et donc « *Seigneur qui donne la vie* » (Crédo) inlassablement, et surtout lorsque nous en avons le plus besoin : au cœur de toutes nos ténèbres et de toutes nos morts... « *En effet, le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 6,23).

Mais accueillir la Miséricorde de Dieu, accueillir pour soi-même le pardon des péchés toujours offert, « *Homme, tes péchés te sont remis* » (Lc 5,20), suppose une attitude de cœur à renouveler sans cesse : le repentir, pour recommencer, recommencer et recommencer encore... Ce repentir engage notre cœur profond, le tréfonds de notre être qui se tourne vers Dieu, en vérité, et il ne peut qu'en être ainsi avec Celui qui nous connaît déjà à fond... « *Si nous disons : « Nous n'avons pas de péché », nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. Si nous disons : « Nous n'avons pas péché », nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous »... Mais si « nous sommes de la vérité, devant lui nous apaiserons notre cœur, si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout » (1Jn 1,8-10 ; 3,19-20).*

Cette attitude de cœur, cette disponibilité à se laisser rejoindre de tout cœur par la Miséricorde infinie de Dieu, telle est la prière. St Luc a donc conscience qu'il a rencontré le Seigneur non pas « *selon la chair* », mais dans la prière, de cœur, « *en esprit* » (Jn 4,24), en laissant le Don de l'Esprit (Jn 4,10-14 ; 7,37-39 ; 20,22) s'unir à son esprit, et l'établir ainsi dans un Mystère de communion et de vie avec son Seigneur... « *Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ* », c'est-à-dire uni de cœur

au Christ dans la communion d'un même Esprit par le « Oui ! » de sa foi à l'Amour Inconditionnel, « *c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous* », il l'a comme identifié au péché, à toutes les conséquences de nos péchés, « *afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu* » (2Co 5,16-21). Par Amour, Christ s'est en effet uni à nos ténèbres pour que grâce à Lui, gratuitement, par Amour, nous puissions être Lumière. « *Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes Lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de Lumière* » (Ep 5,8). Par Amour, Christ a vécu notre mort pour que nous puissions avoir part à sa vie... Tel est le Mystère de Miséricorde qui, jour après jour, vient frapper à la porte de nos cœurs blessés, et qui attend simplement notre humble « Oui ! » ... Cette attitude, c'est cela la prière...

St Luc, ayant donc rencontré son Seigneur dans la foi, « *en énigme* » et non dans la claire vision (1Co 13,12), a donc perçu tout de suite l'importance de la prière, qui est ce « tout cœur » avec le Seigneur... Et il l'a ainsi délibérément présenté « en prière » dans les moments clés de sa vie :

- 1 - Le baptême de Jésus (3,21-22) : « *Or il advint, une fois que tout le peuple eut été baptisé et au moment où Jésus, baptisé lui aussi, se trouvait en prière, que le ciel s'ouvrit, et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix partit du ciel : Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* »

St Marc (1,9-11) évoque ce même événement sans parler de la prière de Jésus : « *Et il advint qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth de Galilée, et il fut baptisé dans le Jourdain par Jean. Et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui, et une voix vint des cieux : Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur.* »

Luc a donc bien soin de préciser que l'Esprit Saint descend sur Jésus alors qu'il est en prière. Prier, c'est tourner son cœur vers le Dieu vivant, accepter la relation avec Lui, s'ouvrir à sa présence, à son influence, à son agir, dans une attitude d'accueil, d'attention, de disponibilité, d'abandon et de confiance... « C'est la confiance et rien que la confiance, Qui doit nous conduire à l'Amour » (Ste Thérèse de Lisieux). Et le Dieu « *Amour* » (1Jn 4,8.16) est Don éternel de Lui-même (Jn 3,35). S'il est aussi « *Esprit* » (Jn 4,24), il est donc 'Don éternel de l'Esprit Saint', le Père au Fils, et c'est ainsi que le Fils est « engendré non pas créé, de même nature que le Père », le Père et le Fils à l'Esprit Saint, et c'est ainsi que « l'Esprit Saint Seigneur procède du Père et du Fils » (Crédo)...

Cette mention de la prière de Jésus souligne un aspect qui, pour Lui, est éternel : depuis toujours et pour toujours, il est entièrement « *tourné vers le sein du Père* » (Jn 1,18) de qui il reçoit l'Être et la Vie. « *Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même... Je vis par le Père* » (Jn 5,26 ; 6,57). Cette réalité spirituelle du Don éternel de l'Esprit que le Père fait au Fils, c'est-à-dire du Don éternel de tout ce qu'Il Est en Lui-même puisque « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24) , est révélé au jour du baptême de Jésus par Jean Baptiste, lorsque l'Esprit qui vient du Père, « *Tu es mon Fils Bien Aimé* », dit-il, « *descend et demeure* » sur Jésus (Jn 1,33), « *l'Unique Engendré* » (Jn 1,14.18)...

« *Jésus est le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6)... L'Eglise ne doit donc jamais oublier que l'Esprit se reçoit dès que l'on est tourné de tout cœur vers Dieu, grâce à son aide, à son soutien, à sa Miséricorde... Telle est la prière...

D'autre part, cet Esprit que le priant reçoit est et demeure l'Esprit de Dieu, c'est à dire que le priant, par ce Don qu'il reçoit ne fait plus qu'un avec Dieu dans un seul et unique Esprit. C'est ainsi que l'Esprit construit au sens fort la relation entre le priant et Dieu : il les unit... C'est Lui qui permet que la rencontre s'accomplisse, une rencontre qui est « *vie* ». Nous retrouvons tout ceci au baptême de Jésus dans la simple chronologie des faits :

1 - La mention de la prière de Jésus, qui manifeste son « *ouverture à Dieu* »...

2 - La descente « pédagogique » de l'Esprit qui établit la relation - communion avec Dieu en unissant le priant à son Dieu, en face à face dans l'unité d'un même Esprit (Ep 4,3 ; 2Co 13,13)...

3 - La voix du Père qui retentit au cœur de cette relation...

Toute rencontre avec le Dieu Vivant commence donc par la prière et s'achève dans la venue de l'Esprit donné par Dieu... Dieu, qui a créé l'homme pour être en relation avec lui, veut s'unir à lui par le Don de Lui-même et ne faire ainsi plus qu'un avec lui dans un unique Esprit (Jn 17,20-23)... Tel est le ciel commencé ici bas sur la terre, la vie sur terre avec « le ciel ouvert » et la présence vivante du Dieu Vivant qui se manifeste... même si l'on ne peut qu'entendre sa voix sans savoir d'où elle vient, sans « voir » qui la prononce... Seule « *une voix* » jaillit des cieux ouverts (Jn 3,3-8).

- 2 - Après avoir enseigné et guéri, Jésus priait (5,15-16) :
« La nouvelle se répandait de plus en plus à son sujet, et des foules nombreuses s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait. »

L'emploi, en grec, d'une forme périphrastique à l'imparfait avec participe présent, « ἦν ὑποχωρῶν, *il était se retirant* », insiste sur le caractère sans cesse renouvelé de l'action, c'est à dire sur son habituelle répétition tout au long du ministère de Jésus ; il avait donc l'habitude, après ses journées passées à enseigner les foules, de « se retirer » (ὑποχωρέω) dans des endroits déserts afin de se consacrer exclusivement à sa relation avec son Père... L'absence temporaire de toute relation humaine, « horizontale », permet de donner toute son attention à la relation « verticale » avec Dieu, dans le silence qui, par la présence de Dieu, devient Parole... Cette attitude correspond à celle conseillée par Jésus en Mt 6,6 : *« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »*

- 3 - Juste avant de choisir les Apôtres (6,12-13) : « *Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et il en choisit douze, qu'il nomma apôtres* »...

Marc, à nouveau, ne mentionne pas la prière de Jésus (Mc 3,13-16) : « *Puis (Jésus) gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons. Il institua donc les Douze* »...

Nous sommes dans les deux cas sur « *la montagne* », ce lieu idéal de la rencontre avec Dieu... Et Luc insiste en disant que Jésus passa toute la nuit à prier... L'instant est donc très important, et la décision qu'il prendra aura tout le poids de cette longue prière dans laquelle il s'est ouvert à la volonté de son Père. Le contexte nous indique que Jésus vient de se heurter à la fureur des scribes et des Pharisiens, qui se réuniront ensuite pour voir ce qu'ils pourraient lui faire... La Passion se dessine... Le refus de Jésus par les autorités religieuses du peuple le conduira à la croix et à la mort. Jésus le sait, et, en relation avec son Père, il va ici choisir ceux qui, comme Lui (Jn 20,21), seront envoyés dans le monde entier pour poursuivre sa mission... Les fondations de l'Eglise sont posées...

- 4 - Avant la confession de Pierre (9,18) : « *Et il advint, comme il était à prier, seul, n'ayant avec lui que les disciples, qu'il les interrogea en disant : Qui suis-je, au dire des foules ?* »

Marc rapporte la même situation, mais il ne la place pas dans un contexte de prière. Jésus marche tout simplement avec ses disciples (Mc 8,27) : « *Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe, et en chemin il posait à ses disciples cette question : Qui suis-je, au dire des gens ?* »

Il semble que nous soyons dans le même cas qu'en Lc 5,15-16 : après le miracle de la multiplication des pains où Jésus vient de nourrir « *cinq mille hommes* »,

un chiffre qui symbolise tout le Peuple d'Israël (9,10-17), il se retire à l'écart, avec ses disciples, et il prie... Ce cadre a permis à St Luc de mettre en scène Jésus et ses disciples en un lieu désert propice à un partage en profondeur, d'autant plus que cette première question de Jésus sur son identité demandait une certaine intimité...

La mention de la prière solitaire de Jésus donne encore tout son poids à ce qui suit, c'est à dire à la question : « *Qui suis-je ?* ». Jésus, dans sa prière, se consacre en effet totalement à Celui-là seul qui EST et avec lequel Il ne fait qu'un (Jn 10,30). La prière de Jésus est donc certainement la circonstance où cette présence du Père en Lui est susceptible de rayonner avec le plus d'intensité : « *Qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9)...

- 5 - Durant la Transfiguration (9,28-29): « *Or il advint, environ huit jours après ces paroles, que, prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, il gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il priait, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante* ».

St Marc à nouveau ne parle pas de la prière de Jésus : « *Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux* » (Mc 9,2)...

Nous retrouvons Jésus à l'écart, « *sur la montagne* », pour prier... et, comme nous venons de le voir précédemment, c'est dans la prière de Jésus que le mystère de sa filiation éternelle (9,35 : « *Celui-ci est mon Fils Bien Aimé, écoutez le.* ») va se manifester dans toute sa splendeur. Jésus est le Fils, et le mystère du Fils ne peut se comprendre pleinement que dans sa relation au Père, une relation que Jésus vivait avec une intensité toute particulière dans sa prière... et c'est « là », dans la prière, qu'elle « éclate » aux yeux éblouis des disciples... C'est aussi dans ce contexte de prière que Jésus entre en relation avec Moïse et Elie, ces deux grands prophètes qui vivent dorénavant dans l'éternité de Dieu... La prière apparaît ici non seulement comme le contexte de la relation avec Dieu, mais aussi comme le lieu de la rencontre avec les saints qui vivent auprès de Dieu...

- 6 - Au moment d'enseigner le Notre Père (11,1) : « *Et il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Il leur dit : Lorsque vous priez, dites : Père* »...

En St Matthieu, l'enseignement du « *Notre Père* » est inséré dans son long sermon sur la montagne, au moment d'aborder une des trois grandes œuvres de la foi juive, la prière (Mt 6,5-15).

La prière de Jésus est ici pour St Luc le contexte qui permet la demande des disciples : à regarder Jésus prier, ils ont eu le désir d'entrer eux aussi dans le mystère de cette prière... Et Jésus va effectivement les y introduire en les invitant à appeler Dieu « Πάτερ, *Père* »... D'ailleurs par toutes ses paroles, ses paraboles,... Jésus a révélé à ses disciples que Dieu est avant tout un Père et c'est en connaissant mieux leur Père qui est au cieus que les disciples sauront comment ils doivent le prier...

De plus, l'Eglise ne devra jamais oublier que ces paroles qui nourriront sa prière jusqu'à la fin des temps sont nées du cœur à cœur de Jésus avec son Père... et Jésus fut le premier à les dire... « En présentant le Pater comme le fruit d'une catéchèse donnée par Jésus au sortir de sa propre prière, l'auteur évangélique... veut faire comprendre que cette formule... est, sinon une imitation, du moins le prolongement de sa propre prière. « Comme Jésus a prié, ainsi prient ses disciples » : tel est le message que propose indirectement l'auteur de Lc 11,1. Comme lui ! C'est à dire en reproduisant la même attitude intérieure »¹ (cf. Ph 2,1-11).

« Dieu est tout d'abord le Père de Jésus en vertu de la manière dont il agit à son égard ; parce qu'il conduit, protège sa vie, comme le fait un père pour son fils »... « Quand Jésus nomme Dieu « Père »... il appelle Celui en qui il découvre, reconnaît, admire un comportement dont il est le bénéficiaire privilégié et qui est le comportement d'un père ».

« Lorsque les chrétiens disent "Père", ils parlent, ou tentent de le faire, comme Jésus l'a fait le premier... (Lorsqu'il interpellait Dieu en le nommant ainsi) il disait sa conviction « d'avoir à accomplir une œuvre terrestre en accord parfait et total avec

¹ MONLOUBOU L., *La prière selon St Luc* (Lectio Divina n° 89, Paris 1976) p. 87.

la volonté du Père » ; il exprimait sa certitude d'être « connu » au sens le plus riche de ce terme biblique ; il affirmait reconnaître, dans toute son existence la présence paternelle de Dieu ; il disait penser que tous les évènements de sa vie découlaient du « bon vouloir » d'un Dieu paternel... Bref, il se présentait en « fils » docile et aimant, conscient de répondre par cette docilité et cet amour à l'amour paternel dont Dieu le comblait.

Ce comportement, cette prière doivent être ceux du chrétien. Le disciple de Jésus nomme Dieu « Père », parce qu'il se sait « connu » de Lui, paternellement aimé, et parce qu'il reconnaît dans sa propre existence, dans le jeu des évènements qui envahissent sa vie, une main divine qu'il dit paternelle ».

« *Que ton Nom soit sanctifié* », c'est à dire que Dieu soit reconnu vraiment tel qu'Il EST, Père, et "*que ton Règne vienne*", c'est à dire « que Dieu exerce son autorité paternelle sur des hommes plus conscients d'être appelés à vivre en fils de Dieu, plus appliqués à ce que tout en eux soit filial : aussi bien l'attitude qu'ils adoptent à l'égard de Dieu que leurs soins à faire sa volonté »².

- 7 - La prière de Jésus au Mont des Oliviers (22,39-46) : « *Il sortit et se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent. Parvenu en ce lieu, il leur dit : Priez, pour ne pas entrer en tentation. Puis il s'éloigna d'eux d'environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il priait en disant : Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le reconfortait. Entré en agonie, il priait de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse, et il leur dit : Qu'avez-vous à dormir? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »*

L'inclusion de l'appel à la prière lancé par Jésus pour que les disciples n'entrent pas en tentation, un doublet propre à Luc, donne le ton dans ce récit. Pour lui,

²Id p. 64 et p. 87-88.

Jésus devient ici « le modèle dans la lutte priante, soutenu par la force de l'ange »³, c'est-à-dire, selon un usage courant dans l'Ancien Testament, la Force de Dieu son Père... « *C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la recevoir de nouveau ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père* » (Jn 10,17-18).

Jésus est donc toujours tourné vers le Père, dans l'accueil éternel et reconnaissant de cette vie que le Père ne cesse de lui donner gratuitement, par amour, l'engendrant ainsi en Fils « né du Père avant tous les siècles », c'est-à-dire né du Père depuis toujours et pour toujours... Son engendrement du Père est une réalité éternelle. Sans le Père, il n'est rien... « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* », tout ce qu'Il Est, tout ce qu'il a... « *Tout ce qu'a le Père est à moi... Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même... Je vis par le Père* » (Jn 3,35 ; 16,15 ; 5,26 ; 6,57)...

Et non seulement le Fils n'Est rien par Lui-même, mais en plus, il ne peut rien non plus par Lui-même : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier* » (Jn 5,19-20).

Ainsi, toutes les œuvres qui se sont accomplies dans son ministère, Jésus les regarde comme « *les œuvres du Père* » : « *Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé... Je vous ai montré quantité de bonnes œuvres, venant du Père... Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père... Je suis dans le Père et que le Père est en moi. Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père demeurant en moi fait ses œuvres* ». (Jn 9,4 ; 10,32.36-38 ; 14,10).

³ LEON-DUFOUR X., "Passion" DBS VI 1458.

Dans ce Mystère de Communion qui l'unit à son Père, Mystère d'Amour, d'accueil de l'Amour de son Père qui lui donne d'Être ce qu'Il Est, Jésus lui est docile, cherchant à vivre l'instant présent dans l'obéissance, la souplesse, la disponibilité, sûr que c'est son Père qui le guide, l'inspire et accomplit ses œuvres... Ainsi, selon l'expression de St Irénée, le Fils et l'Esprit Saint sont comme « les deux mains du Père ». En reprenant l'image du Corps cher à St Paul, on pourrait dire que le Père est la Tête de ce Corps, et que « les deux mains » sont le Fils et l'Esprit Saint... Le cœur du Mystère étant cette communion qui les unit tous les Trois, en Face à Face, « *dans l'unité d'un même Esprit* » (Ep 4,3 ; Jn 4,24), d'un même Amour (1Jn 4,8.16), d'une même Lumière (Jn 4,24 et 1Jn 1,5), d'une même Vie... Et puisque cet Esprit qui les unit Est Amour, c'est l'Amour qui est le fondement de l'harmonie éternelle de leurs volontés respectives, le Fils et l'Esprit Saint Seigneur voulant ce que le Père veut, et « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,3-5). Or, « *tout ce que veut le Seigneur, il le fait, au ciel, sur terre, dans les mers, et jusqu'au fond des abîmes* » (Ps 135(134),6). Les Trois travaillent donc ensemble, en relation les uns avec les autres, pour l'accomplissement d'une seule et même œuvre...

**L'Eglise, chacun d'entre nous, à la place que le Seigneur lui a donnée,
accomplit sa mission dans un contexte de prière,
en communion avec le Père, le Fils et le Saint Esprit.**

Cette réalité de Jésus « *Serviteur* » du Père (Ac 3,13.26 ; 4,27.30) dans l'Amour, le Père agissant avec Lui et par Lui, et tout en même temps avec et par l'Esprit Saint Seigneur et sa Toute Puissance, est exactement la même pour l'Eglise. Le Père donne de toute éternité la Plénitude de l'Esprit au Fils, l'engendrant ainsi en Fils ? Le Fils nous invite dans la foi et par notre foi à recevoir le même Esprit de Force, de Lumière, de Paix et de Vie : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22). Nous avons ainsi tous part au même Esprit, à la même Lumière, au même Amour, et c'est cet Amour de Dieu qui va assurer l'unité de nos volontés respectives dans l'accomplissement d'une seule et même œuvre : le service du Christ, qui est au même moment service de tous les hommes nos frères, puisque Dieu veut le salut de tous.

Dans l'Amour, avec le concours de notre obéissance de cœur, de notre disponibilité, de notre souplesse, c'est Dieu qui va agir, « piloter » son Corps et lui donner d'accomplir l'œuvre qui est la sienne : travailler au salut de tous. La prière, non seulement au début de tout ce que nous faisons, mais dans l'accomplissement même de ce que nous faisons, est donc centrale. C'est elle qui nous permet de recevoir instant après instant ce Don de Dieu par lequel tout se réalise, avec le consentement de nos bonnes volontés. Certes, nous sommes pécheurs, blessés, imparfaits et fragiles... mais nous pouvons compter au cœur de tous nos manques sur l'Amour indéfectible de Dieu à notre égard (« *Si nous sommes infidèles, lui, reste à jamais fidèle, car il ne peut se renier lui-même* » (2Tm 1,13), et il « *Est Amour* » (1Jn 4,8.16) Pur et Gratuit) et sur ce même « *Amour de Dieu qui a été répandu dans les cœurs* » (Rm 5,5) de tous nos frères et sœurs, un Amour qui est Miséricorde et qui va nous aider à vivre dans la Miséricorde et le pardon mutuel. « *Montrez-vous bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ* » (Ep 4,32). Tel est le ciment de notre équipe. Cela suppose aussi d'être prêt à prendre sa croix, car supporter une imperfection, un manque, une inattention, une parole ou une attitude inappropriées est toujours une souffrance... Mais l'Amour est vainqueur, nous le croyons et nous nous appuyons jour après jour sur Lui en lui abandonnant tout... « *L'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout* » (1Co 13,7) .

Relisons donc ces textes où St Paul nous présente l'Eglise comme étant un Corps dont le Christ est la Tête. C'est donc Lui qui « pilote » son Corps et lui donne d'accomplir l'œuvre qu'il veut accomplir avec lui et par lui, et donc avec nous et par chacun d'entre nous... Par sa Résurrection d'entre les morts, le Père « *a en effet tout mis sous ses pieds, et l'a constitué, au sommet de tout, Tête pour l'Église, (23) laquelle est son Corps, la Plénitude de Celui qui est rempli, tout en tout.* » Ainsi, « *par le Christ nous avons tous libre accès auprès du Père en un seul Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous êtes*

intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit » (Ep 2,18-22). En effet, « c'est bien en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés pour former un seul Corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit » (1Co 12,13)... « Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,22)...

Alors, « de même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ » (1Co 12,12) et de son Eglise...

« Aussi bien le corps n'est-il pas un seul membre, mais plusieurs.

(15) *Si le pied disait : « Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps », il n'en serait pas moins du corps pour cela.*

(16) *Et si l'oreille disait : « Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps », elle n'en serait pas moins du corps pour cela.*

(17) *Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ?*

Si tout était oreille, où serait l'odorat ?

(18) *Mais, de fait, Dieu a placé les membres, et chacun d'eux dans le corps, selon qu'il a voulu.*

(19) *Si le tout était un seul membre, où serait le corps ?*

(20) *Mais, de fait, il y a plusieurs membres, et cependant un seul corps.*

(21) *L'œil ne peut donc dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête à son tour dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous »...*

(26) *Un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui.*

Un membre est-il à l'honneur ? tous les membres se réjouissent avec lui.

(27) *Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part.*

(28) *Et ceux que Dieu a établis dans l'Église sont premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs...*

Puis il y a les miracles, puis les dons de guérisons, d'assistance, de gouvernement, les diversités de langues.

(29) *Tous sont-ils apôtres ? Tous prophètes ? Tous docteurs ?*

Tous font-ils des miracles ?

(30) *Tous ont-ils des dons de guérisons ?*

Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? » (1Co 12,14-30).

Et insistons (1Co 12,4-10)... « *Il y a diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit* ». Nous participons tous à la même réalité spirituelle, à la même dynamique, mais chacun va la vivre à sa façon à lui, unique, avec ses qualités et ses talents qui lui sont propres... « *Il y a diversité de services, mais c'est le même Seigneur* » qui avec et par chacun d'entre nous, dans l'unité d'un même Esprit, se met au service de tous pour travailler à leur salut... Il y a « *diversité d'opérations* », nous n'accomplissons pas tous les mêmes tâches, les mêmes services, « *mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous* » par le Don de son Unique Esprit accueilli par tous, tout au long de notre service, et mis en œuvre par tous... « *À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun* », car tel est le seul but : le bien de toutes celles et ceux qui nous sont confiés... Qu'ils puissent travailler dans de bonnes conditions, manger et boire de bonnes choses pour qu'ils puissent être les mieux possible dans l'écoute commune de la Parole de Dieu, d'où l'importance du bon café... « *À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit ; à un autre la foi, dans le même Esprit ; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit ; à tel autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à un autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend* » (1Co 12,4-11). Et ces dons ayant pour but le service mutuel, nous en sommes tous les heureux bénéficiaires... Et ce qui serait impossible pour une personne seule, devient possible avec la collaboration active de tous... L'important est la Présence active de Dieu au cœur de notre équipe, Dieu qui se donne et nous donne tous ensemble d'accomplir « *son œuvre* » : nous le servons, nous collaborons avec lui, chacun accomplit ainsi la part qui est la sienne, et Dieu travaille avec tous et par tous, assurant l'harmonie et la cohésion de l'équipe, pour l'accomplissement concret de notre œuvre commune qui n'a d'autre but que le salut de tous... « *Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la foi, et chacun d'eux selon ce que le Seigneur lui a donné. (6) Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance.*

(7) *Ainsi donc, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu » (1Co 3,5-7).*

St Jean dira la même choses avec son vocabulaire : « *dans le Père* », « *dans le Fils* », autant d'expressions qui renvoient au Mystère de Communion qui unit le Père au Fils dans l'unité d'un même Esprit, le Père le donnant au Fils de toute éternité, l'engendrant ainsi en Fils, le Fils le recevant du Père de toute éternité, dans l'action de grâce (Lc 10,21-22)... Alors, « *dans le Père* », c'est à dire uni à Lui dans cet Esprit qui Est Amour, Lumière et Paix, « *un avec le Père* » (Jn 10,30), Jésus Serviteur du Père prononce les Paroles du Père et accomplit les œuvres du Père. Ainsi, par le Fils, le Père parle aux hommes et agit pour eux afin qu'ils croient en ce Fils Unique qu'il a envoyé dans le monde pour le sauver, en lui donnant, gratuitement, par amour, cette Vie éternelle qui est la sienne... Et tout ceci se réalise concrètement par « *le Don de Dieu* » (Jn 4,10), le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63 TOB), « *l'Esprit qui est Vie* » (Ga 5,25)...

Les disciples sont ensuite appelés à se laisser « *prendre* » par le Christ (Jn 14,3) qui veut (Jn 17,24) les établir (Jn 15,16) avec Lui (Jn 17,24) « *dans le Père* » (Jn 14,10), c'est-à-dire unis au Père dans la Communion d'un même Esprit. Tout comme le Père est « *dans le Fils* », le Fils sera alors « *dans* » ses disciples (Jn 17,23). Par sa Miséricorde, son Pardon continuellement offert, son Amour actif, ceux-ci seront unis à Lui dans la communion d'un même Esprit, l'Amour ne cessant de le donner gratuitement, par amour, pour notre seul bien à tous.. Ils pourront alors devenir à la suite du Christ Serviteur du Père, des serviteurs du Christ, par qui le Fils continuera d'accomplir les œuvres de son Père pour le salut du monde... Et tout ceci se réalisera encore concrètement par l'Esprit Saint Seigneur qui mettra en œuvre dans les cœurs la Toute Puissance de cet Esprit d'Amour, de Miséricorde, de Salut et de Paix.

Pour les hommes laissés à leur seule force d'hommes, tout ceci est impossible, mais pas pour Dieu, car tout est possible à Dieu, et son amour fait feu de tout bois, qu'il soit bien sec ou humide et vermoulu... St Paul aurait bien voulu ne plus avoir cette mystérieuse « *écharde dans sa chair* » qui lui rappelait sans cesse ses limites et

sa faiblesse. Trois fois il pria Dieu pour qu'elle s'éloigne de lui... Mais Il lui déclara : « *Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse* » (2Co 11,9). Et Paul, faible, craintif et tout tremblant partit annoncer le Christ... « *Pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant, et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance, pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » (1Co 2,1-5). Oui, j'en ai « *la conviction* », « *notre lettre, c'est vous, une lettre écrite en nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre du Christ remise à nos soins, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs* » (2Co 3,2-4).

W. Marchel écrit : « L'Eglise est le lieu de la révélation du Père jusqu'à la fin des temps, le lieu de son union avec le Fils, de son amour pour les disciples... Mais l'Eglise pourrait-elle répondre par les mêmes paroles que Jésus si la question lui était posée : « *Montre-nous le Père ?* » (Jn 14,8; cf 8,19). Elle aussi, elle est depuis « si longtemps » parmi les hommes, mais peut-on dire à son sujet : « *Qui m'a vu a vu le Père* » ?... Et pourtant, malgré toutes les défaillances humaines... il reste la certitude que la prière au Père... ne restera pas sans fruit... Si le chrétien voulait faire sienne les paroles de Jésus : « *Je suis le pain de vie* (Jn 6,35.48) ! *Je suis la lumière du monde* (Jn 8,12) ! *Je suis le bon pasteur* (Jn 10,11) ! », il devrait immédiatement s'arrêter et faire l'aveu de ses péchés. Mais dans la prière, il peut crier à son Père « *au nom de Jésus* » (Jn 12,27-28) : « *Maintenant, mon âme est troublée. Et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. **Père, glorifie ton nom !*** »

L'Evangile de Jean s'est attaché à nous présenter le mystère de Jésus, Fils de Dieu, Unique-Engendré, uni parfaitement à Dieu, toujours avec le Père et tourné vers Lui, Serviteur du Père rempli d'Esprit Saint sans mesure, ayant la vie en lui-même

comme le Père a la vie en lui-même... Mais en nous montrant ainsi Jésus, St Jean voulait nous offrir un chemin qui n'est autre que le Christ lui-même :

Jn 14,6 : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.*

Nul ne vient au Père que par moi. »

*Pour St Jean, le disciple du Christ est celui qui vit une relation avec le Christ semblable à celle que le Christ vivait avec son Père⁴. Tout comme Jésus était entièrement tourné vers son Père, attendant tout du Père, cherchant sans cesse à accomplir sa volonté, le chrétien est appelé à se tourner entièrement vers Jésus toujours et partout (c'est la conversion continuellement à reprendre), à attendre tout de lui, à chercher sans cesse à faire sa volonté... Alors, uni au Christ il sera uni au Père, puisque le Fils et le Père ne font qu'un... Ouvrant son cœur au Christ, il ouvrira aussi son cœur au Père qui viendra, avec son Fils, faire chez lui sa demeure (Jn 14,23)... Et tout ceci se réalise, comme pour Jésus, par le Don de l'Esprit Saint, cet Esprit d'Amour et de Vie qui nous est communiqué par l'Esprit Saint Seigneur... Et pour cela, nous pouvons nous appuyer sur la promesse de Jésus : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous ; et en vous il sera* » (Jn 14,15-17) par ce Don éternel qu'il fait de Lui-même, le Don de son Amour et de sa Vie... « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la Vie » (Crédo) en donnant l'Esprit qui le constitue (Jn 4,24), un Esprit qui est Vie (Jn 6,63 ; Ga 5,25 ; Rm 8,2 ; 8,11 ; 2Co 3,6)...*

Reprenons maintenant certaines grandes affirmations sur Jésus et mettons les en parallèle avec quelques versets qui concernent, eux, plus spécialement les disciples.

⁴ En Jn 14,20, la Bible de Jérusalem indique en note : « Les rapports entre Jésus et ses disciples sont analogues à ceux qui l'unissent au Père »...

1 - Le Père a envoyé Jésus dans le monde (Jn 5,23.36-37 ; 6,44.57 ; 8,18.42 ; 10,36 ; 12,49 ; 14,24 ; 17,21.25) ...

... Jésus envoie ses disciples « *comme le Père l'a envoyé* » :

Jn 17,18 : « **Comme** tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. »

2 - Le Père envoie Jésus dans le présent de sa mission de Sauveur du monde...

... Jésus envoie ses disciples dans le présent de la mission de l'Eglise :

Jn 17,21: « **Comme** le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

3 - Jésus n'était pas seul, le Père était toujours avec lui...

« *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul,
parce que je fais toujours ce qui lui plaît* » (Jn 8,29).

... Après sa mort, sa résurrection et son ascension vers le Père, Jésus ne laissera pas ses disciples orphelins. Ressuscité, il reviendra vers eux et les prendra auprès de lui pour que là où il est, eux aussi soient... Le Fils était auprès du Père ; par l'action de Jésus, les disciples seront auprès du Fils. Le Père était toujours avec le Fils, Jésus sera toujours avec ses disciples par l'Esprit de vérité :

Jn 14,3 : « *Quand je serai allé (dans la maison de mon Père) et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.* »

Jn 14,18 : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous.* »

Jn 17,24: « *Père, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi* »...

Mt 28,20 : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »

Ignace de la Potterie écrit à propos de Jn 14,16-19 : « A la dernière cène, le cœur des disciples se trouble à l'annonce imprévue du départ de Jésus (Jn 14,1).

Jusqu'ici, il était demeuré au milieu d'eux (16,4; 14,25) ; mais maintenant, il leur annonce qu'il n'est plus avec eux que pour peu de temps (13,34) : bientôt ils ne le verront plus (16,11) parce qu'il va au Père (16,10). Pourtant Jésus reviendra bientôt auprès des siens (14,18), non seulement lors des apparitions pascales, mais par une présence toute spirituelle et intérieure : alors seuls les disciples seront à même de le voir, dans une vision de foi (14,19). Ce sera l'œuvre de l'Esprit Saint »⁵...

4 - Le Père est avec le Fils et l'aime... Jésus accomplit la volonté du Père et demeure dans son amour.

... Etre avec Jésus est une histoire d'amour qui s'enracine dans l'amour de Jésus. Il connaît notre faiblesse de pécheurs sauvés, mais il nous invite à garder nous aussi ses commandements pour demeurer dans son amour :

Jn 15,9-10 : « **Comme** le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.

Demeurez en mon amour.

(10) *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. »*

5 - Le Père demeurait en Jésus et Jésus demeurait en son Père...

... Jésus demeure en ses disciples et ses disciples demeurent en lui v:

Jn 6,56 : « *Qui mange ma chair et boit mon sang*

demeure en moi et moi en lui. »

6 - Jésus avait l'Esprit sans mesure, cet Esprit venu du ciel, c'est à dire du Père, et qui demeurait sur lui (Jn 1,32-34; 3,34)...

... Jésus envoie le même Esprit à ses disciples...

⁵ DE LA POTTERIE I., LYONNET S., "Le Paraclet", *La vie selon l'Esprit* (Unam Sanctam 55, Paris 1965) p.86-87. Et il poursuit: "L'Esprit Saint est appelé "un autre Paraclet" (14,16), parce qu'il continuera auprès des disciples l'oeuvre commencée par Jésus: dans le grand conflit qui oppose Jésus et le monde, l'Esprit aura pour tâche de défendre auprès d'eux la cause de Jésus et de les affermir dans leur foi... Cet Esprit qui vient du Père demeurera avec les disciples à jamais (14,16), c'est à dire jusqu'à la fin des temps: pendant toute sa durée ici-bas, la vie de l'Eglise sera caractérisée par l'assistance de l'Esprit de vérité".

Jn 15,26a : « *Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père* »...

Jn 16,7 : « *Cependant je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous; mais si je pars, je vous l'enverrai* ».

Cet Esprit Saint vient du Père (Jn 15,26), mais le Père l'envoie au nom de Jésus (Jn 14,26), à la prière de Jésus (Jn 14,16), et nous le recevons par Lui... Et en l'accueillant, nous accueillons avec Lui le Don de l'Esprit qui le constitue et nous met en communion avec Lui, avec Jésus et avec le Père...

7 - Jésus vivait par le Père...

... Les disciples vivront par Jésus de la même vie éternelle (cf Jn 5,26 et 17,1-2) :

Jn 6,57 : « **De même** que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, **de même** celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. »

8 - Le Père « *connaissait* » Jésus et Jésus le « *connaissait* »...

... Jésus connaît ses disciples et ses disciples le « *connaissent* » :

Jn 10,14-15 : « *Je suis le bon pasteur ;*

je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,

(15) **comme** le Père me connaît et que je connais le Père »...

9 - Dans sa mission reçue de son Père, Jésus ne pouvait rien faire sans Lui...

... Dans la mission reçue de Jésus, les disciples ne peuvent rien faire sans Lui...

Jn 15,1-5: « *Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. (2) Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. (3) Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. (4) Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. (5) Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit;*

car hors de moi vous ne pouvez rien faire » , comme « le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père » (Jn 5,19)).

10 - Dans sa mission le Père rendait témoignage à Jésus...

... Dans leur mission d'annonce du Christ Sauveur, l'Esprit associera son témoignage à celui des disciples :

Jn 15,26b-27 : *« L'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage.
(27) Mais vous aussi, vous témoignerez,
parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. »*

11 – « A partir de la relation sans égale qui l'unit à « son » Père, Jésus s'attribue un agir qui a la même permanence et le même contenu que l'agir divin » (P. Xavier Léon Dufour).

Le disciple choisi par Jésus, établi par Jésus en relation avec Lui dans la communion de l'Esprit Saint, va travailler lui aussi aux œuvres de Jésus, et, comme Jésus, le fruit qu'il portera « demeurera », car il sera « le fruit de Jésus »... Le Serviteur du Père accomplissait l'œuvre du Père, et celle-ci demeurait... Les serviteurs du Fils sont appelés à accomplir eux aussi l'œuvre du Fils, et celle-ci seulement peut demeurer, car seule l'œuvre de Dieu demeure...

Jn 15,16 : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure »...*

12 - Jésus disait les paroles reçues du Père et rendait témoignage à la Vérité...

... Les disciples rendront eux aussi témoignage à la Vérité qui est en Jésus grâce à l'action de l'Esprit de vérité qui recevra de ce qui est à Jésus pour le leur communiquer:

Jn 16,13-15 : *« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous introduira dans la vérité tout entière;
car il ne parlera pas de lui-même,
mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.*

- (14) *Lui me glorifiera,
car c'est de mon bien qu'il recevra
et il vous le dévoilera.*
- (15) *Tout ce qu'a le Père est à moi.
Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit
et qu'il vous le dévoilera. »*

13 - Jésus « aimait » tous ceux et celles qu'il rencontrait, de telle sorte qu'en l'entendant ou en le regardant agir, ils rendaient gloire à Dieu...

... Les disciples sont appelés par Jésus à s'aimer les uns les autres comme Lui les a aimés, de telle sorte que tous ceux et celles qui les entendront ou les verront agir rendent gloire à Dieu, et reconnaissent que le Christ a vraiment été envoyé dans le monde pour manifester et communiquer l'amour du Père... « Avec le Christ, dans l'Esprit, vivons l'amour du Père avec tous nos frères »...

- Jn 17,20-23 : *Je ne prie pas pour eux seulement,
mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi,*
- (21) *afin que tous soient un.
Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi,
qu'eux aussi soient en nous,
afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*
- (22) *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un comme nous sommes un :*
- (23) *moi en eux et toi en moi,
afin qu'ils soient parfaits dans l'unité,
et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé
et que tu les as aimés **comme** tu m'as aimé. »*

Conclusion

Jésus attendait tout et recevait tout de son Père : il vivait sa mission en « dépendance active » envers Lui, c'est à dire sans cesse « tourné de cœur vers Lui », cherchant dans les circonstances concrètes de sa mission au quotidien « la trace » de la main du Père qui le conduisait et qui désirait agir par Lui pour le salut du monde. Jésus était alors le Fils Serviteur du Père, l'Unique Engendré recevant tout de son Père, sa Vie et sa mission, dans et par l'Esprit de Vérité et d'Amour...

Les disciples du Christ, en marche à la suite du Christ vers la Maison du Père, s'efforcent de garder le commandement de Jésus pour demeurer dans son amour... Engendrés eux aussi à la Vie éternelle par la Parole de Jésus et l'Esprit de Vérité, devenus par leur foi au Christ des « enfants de Dieu », les disciples du Christ sont aussi appelés par le Christ à poursuivre sa mission de salut dans le monde. Uni à eux dans l'Amour comme Lui est uni à son Père dans l'Amour, le Christ recherche toujours des serviteurs pour continuer à agir par eux dans le cœur de tous les hommes afin de les conduire eux aussi dans la Maison du Père...

Ces serviteurs, Jésus les appelle « ses amis » (Jn 15,13-15), car tout ce qu'il a reçu de son Père, il le leur a fait connaître, il le leur a transmis... Tout advient maintenant pour eux par le Christ et par l'Esprit de Vérité, comme tout advenait pour le Christ lors de sa mission terrestre par le Père et par l'Esprit de Vérité... En son humanité, « *dans le Père* », le Christ était « *le Serviteur du Père* », « le sacrement du Père » : par Lui le Père agissait au milieu des hommes et en eux pour leur salut... Les serviteurs du Christ, sont appelés à demeurer « *dans le Christ* », grâce à la miséricorde sans cesse offerte du Christ... « *Dans le Christ* », ils deviendront des « *serviteurs du Christ* », des « sacrements du Christ Serviteur » par qui le Christ ressuscité agira au milieu des hommes et en eux pour leur salut...

D. Jacques Fournier

4 Juin 2017